

Campagne grandes cultures 2022-2023

La campagne 2022-2023 est plus favorable aux cultures de printemps

Une nouvelle fois les conditions d'implantation des cultures et leur développement pré-hivernal ont été optimaux. Rarement le développement de la biomasse au printemps a été aussi important à la faveur d'un hiver peu rigoureux et des pluies importantes en mars. Aussi, les composantes de rendement étaient d'ores et déjà en place pour de bons résultats. Mais la sécheresse de fin de cycle est venue contrecarrer les prévisions pour les cultures récoltées à l'été. Les cultures de printemps – récolte d'automne – connaissent un démarrage plus difficile avec le manque d'eau et la chaleur mais finalement les pluies salvatrices de fin juin et juillet dopent les couverts et les rendements sont plus généreux. Toutefois, les pluies incessantes d'octobre perturbent les récoltes des maïs, voire empêchent la finalisation de la moisson.

La campagne 2022/2023 connaît une nouvelle fois une pluviométrie très inférieure à la normale, il manque 170 mm d'eau en moyenne en région. Le déficit hydrique de mai et de début juin est lourd de conséquences. Parallèlement, l'ensoleillement est proche de la normale (- 25 h) cette année, tout en étant excédentaire en mai et en juin. Les températures, cette campagne, s'éloignent davantage de la norme (+ 1,7°C en moyenne), avec un hiver particulièrement doux.

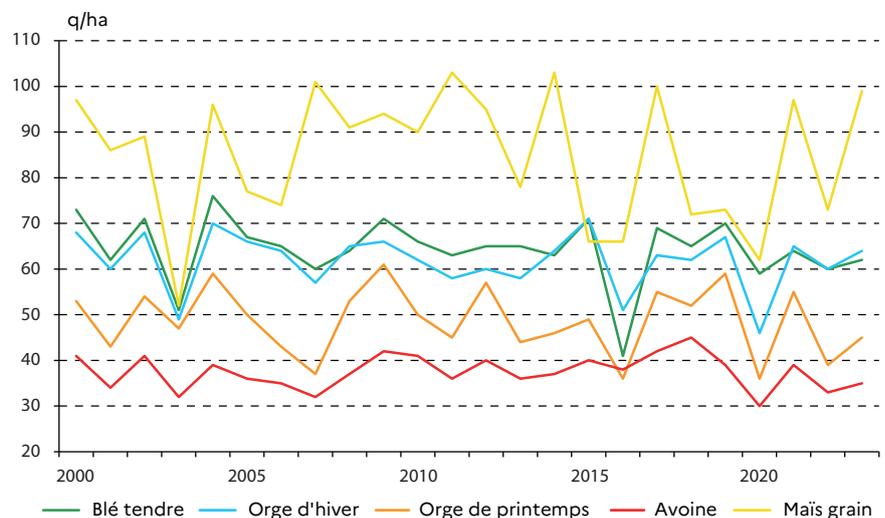
Un rendement normal pour le blé mais des problèmes de qualité

L'implantation des blés d'hiver s'est réalisée normalement à la date médiane du 12 octobre (à équivalence avec la moyenne décennale).

Par contre, cette année la levée est particulièrement rapide en raison des conditions climatiques favorables, l'écart entre semis et levée se réduit à 6 jours. Le début de cycle

se déroule sans encombre et fin novembre, le tallage débute pour la majorité des blés. En février, le nombre de tiges à plus de 3 feuilles est nettement au-delà de la nor-

Figure 1 - Une légère amélioration des rendements des céréales en 2023



Source: Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Conjoncture 2023

male. Le stade « épi 1 cm » est atteint pour 50 % des blés le 15 mars (en avance de 6 jours sur la moyenne). De mars à avril, en l'absence de stress hydrique, les cultures ne connaissent pas de difficultés à leur développement. Le stade 2 nœuds est atteint le 7 avril, en avance de 8 jours au regard de la moyenne. Les apports d'azote sont bien valorisés durant la montaison et le rayonnement important permettent une bonne fertilité des épis. L'épiaison se déroule vers la 14 mai, avec une avance qui s'est réduite à 2 jours. A ce stade les cultures présentent une forte biomasse, le nombre d'épis et de grains au m² sont importants ; sur ce dernier point, des hétérogénéités en fonction de la profondeur des sols sont à noter. Par contre, le remplissage se produit dans une situation de sécheresse associée à des températures élevées aboutissant à des faibles Poids de Mille Grains (PMG). A l'instar de l'an passé, la moisson est précoce et rapide ; avec une date médiane au 8 juillet. Cette année, malgré des désherbages d'automne plutôt efficaces, la pression des adventices (vulpin et ray-grass notamment) est forte, en raison de l'hiver doux et du printemps pluvieux. De même la présence de maladies du pied (piétin verse) est forte, symptomatique des printemps humides avec une forte biomasse. La septoriose est aussi particulièrement assidue.

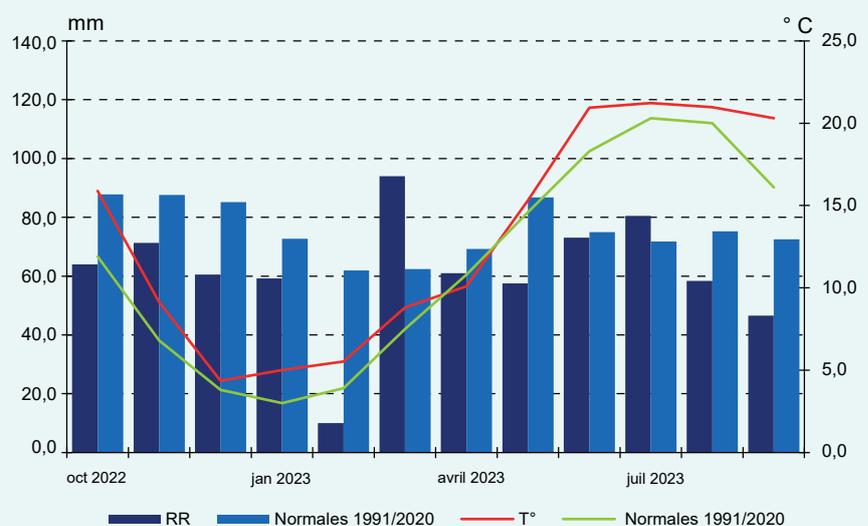
Finalement, le rendement s'établit à 62 q/ha contre une moyenne quinquennale de 63 q/ha, mais d'une qualité hétérogène. La teneur en protéines des blés régionaux est comprise en moyenne entre 11,5 % et 12 %, grâce à une bonne valorisation de l'azote associée à un rendement contenu, et à équivalence avec la moyenne nationale. La force boulangère (W) de 55 % de la collecte est supérieur à 170.

Une météorologie toujours irrégulière

Sur les 12 mois glissants de la campagne (octobre 2022 – septembre 2023), le cumul des précipitations en région Bourgogne-Franche-Comté atteint 736 mm contre 908 mm en année normale. Le déficit pluviométrique est légèrement moins marqué que l'année précédente (- 19 % contre - 24 %). Par contre, la répartition demeure erratique. Mars, habituellement, le mois le moins pluvieux avec février, devient le mois le plus humide, avec un excédent de plus de 50 % par rapport à la normale. De même, cette année, juillet enregistre une pluviosité légèrement supérieure à la normale et à l'inverse il ne pleut pratiquement pas en février. Au mois de mai, le déficit pluviométrique dépasse 30 %. Ce manque de pluie impacte l'ensemble des départements de la région, à l'exception du territoire de Belfort. La ville de Dole connaît à nouveau cette année le plus fort déficit - 36 %, mais ce sont les villes d'Auxerre et de Dijon qui reçoivent le moins d'eau en valeur absolue (respectivement 606 mm et 633 mm).

La température moyenne sur la campagne atteint 13,1°C soit 1,7°C au-dessus de la normale. En janvier et juin, les températures sont 2°C au-dessus de la moyenne, en octobre 2022 et septembre 2023, les températures moyennes dépassent même de 4°C les normales. Au mois d'avril seulement, les températures sont en dessous de la moyenne (de - 0,7°C).

Températures et précipitations en Bourgogne-Franche-Comté



Source : Météo France - moyenne Bourgogne-Franche-Comté

A contrario les difficultés rencontrées lors de la phase de remplissage des grains pèsent sur le poids spécifique qui passe sous les 77 kg/hl de moyenne en Bourgogne-Franche-Comté ; ce qui impliquera un travail du grain par les collecteurs afin d'améliorer ce critère (les meuniers attendent des blés ayant un PS supérieur à 76 kg/hl).

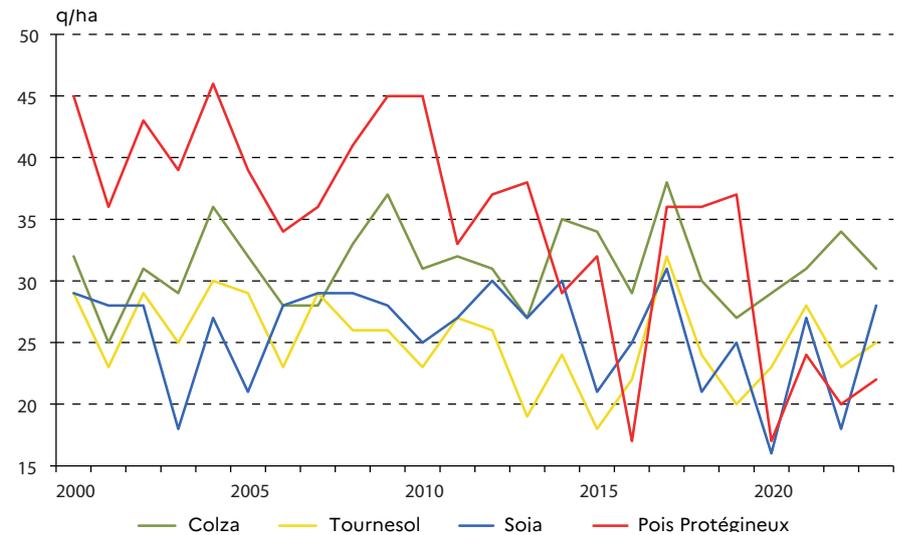
L'orge d'hiver est moins pénalisée

Les semis d'orge d'hiver ont lieu normalement, dans les mêmes périodes que ceux des blés et la levée est rapide : en 11 jours, le 18 octobre le stade « levée » est atteint pour 50 % des orges. La culture poursuit rapidement son développement à la faveur d'un automne doux et le

7 novembre le « début tallage » est acquis (ce qui place l'année parmi les plus précoces). L'hiver, tout aussi clément, permet une reprise de végétation rapide, le 17 mars, le stade « épi 1 cm » est atteint (en avance de 5 jours au regard de la moyenne décennale). A l'instar du blé, l'avance est confortée pour le stade « 2 nœuds » et se réduit à 1 jour pour l'épiaison qui se déroule à la date médiane du 3 mai. Les paramètres du rendement sont en place avec de nombreux épis et grains au m². Malgré un remplissage des grains plus précoce que celui du blé, la culture ne peut esquiver totalement la sécheresse, le poids de mille grain est affecté d'autant plus que le nombre de grain est important cette année.

La présence de l'helminthosporiose et la rynchosporiose est fréquente, mais aussi particulièrement intense (comme rarement vu). La mosaïque est aussi signalée. Proche de la normale, la récolte se déroule à la date médiane du 28 juin. Le rendement moyen s'établit à 64 q/ha, soit 2 q au-dessus de la moyenne quinquennale. Les fortes températures au moment du remplissage ont eu des effets

Figure 2 - Le soja profite du début d'été pluvieux



Source: Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Conjoncture 2023

contrastés selon le type de sol sur les poids de mille grains et des calibrages qui sont hétérogènes et plutôt très faible. Ainsi, l'orge d'hiver brassicole présentent un calibrage 79,6 % et un taux de protéine de 10,3 % de contre une moyenne nationale de 82,6 % et 10,4 %.

Le colza, une culture toujours aussi régulière

Les conditions climatiques estivales sèches n'ont pas permis de bonnes préparations du sol en profondeur pour l'ensemble des parcelles ce qui entrainera des problèmes

d'enracinement (problème accentué en particulier pour les semis tardifs). Par contre, la pluviométrie du mois d'août est favorable à de belles levées. L'automne chaud permet un bon développement de la culture, beaucoup de biomasse même en terres superficielles, avec en contrepartie des phénomènes d'élongation de tiges. Durant l'hiver, la pression des larves de grosses altises, ainsi que celles des autres bio-agresseurs, est mesurée. L'absence de gel durant l'hiver réduit son impact sur la biomasse, les pertes sont faibles par rapport à la normale, de l'ordre de 40 %. Ainsi,

Figure 3 - Bilan de la campagne grandes cultures 2022/2023 en Bourgogne-Franche-Comté

| | Surfaces (ha) | | Rendements (q/ha) | | Production (q) | |
|--------------------------|---------------|-------------------|-------------------|-------------------|----------------|-------------------|
| | 2023 | Moyenne 2018-2022 | 2023 | Moyenne 2018-2022 | 2023 | Moyenne 2018-2022 |
| Blé tendre | 363 700 | 369 300 | 62 | 63 | 22 581 700 | 23 548 089 |
| Orge d'hiver | 157 470 | 159 800 | 64 | 62 | 10 043 290 | 9 630 210 |
| Orge de printemps | 52 310 | 62 800 | 45 | 49 | 2 349 290 | 3 000 444 |
| Avoine | 13 320 | 15 500 | 35 | 37 | 469 380 | 576 047 |
| Maïs grain | 59 600 | 69 100 | 98 | 71 | 5 834 500 | 4 883 688 |
| Triticale | 34 700 | 33 200 | 45 | 48 | 1 576 200 | 1 585 201 |
| Colza | 121 100 | 115 000 | 31 | 30 | 3 739 900 | 3 495 482 |
| Tournesol | 72 440 | 48 100 | 25 | 23 | 1 821 440 | 1 132 790 |
| Soja | 32 100 | 35 100 | 28 | 20 | 898 400 | 732 638 |
| Pois | 12 710 | 22 200 | 22 | 27 | 287 780 | 576 946 |

Source: Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Conjoncture 2023

à la reprise, les colzas sont très vigoureux. La pression des pucerons cendrés forte à la floraison, ainsi que la présence du complexe phoma / verticillum responsable « des pieds secs » nuisent au rendement. La luminosité importante au printemps associée au bon quotient « rayonnement / température » permet une longue floraison. Ainsi, non seulement le nombre de fleurs est important mais leur transformation en siliques lors de la « nouaison » se déroule sans obstacle. Par contre, le stress hydrique enregistré fin de cycle (fin mai) pèse sur le début « remplissage », le Poids de Mille Grains (PMG) est affecté (- 20 % en moyenne). Finalement, la sécheresse avance les dates de récoltes, entre fin juin et mi-juillet la majorité des colzas aura été récoltée.

Le rendement moyen s'élève à 31 q/ha contre 30 q/ha en moyenne quinquennale olympique.

Une petite année pour l'orge de printemps

L'hiver peu intense permet des semis précoces, dès le 11 février, en avance de 16 jours au regard la médiane décennale, plaçant cette campagne en tête des années hâtives. La « levée », qui profite du retour des pluies, demeure sur la lancée, 50 % des parcelles atteint ce stade au 8 mars. Le développement redevient dans les normes par la suite, ainsi le stade « épi 1 cm » est atteint le 26 avril. Les apports azotés sont bien valorisés et les mois de mars et avril pluvieux sont favorables à la mise en place des épis. A partir de « l'épiaison », à la date médiane du 23 mai, les orges de printemps sont confrontées à des conditions chaudes et sèches, ce qui pèse encore sur la taille des grains. La

récolte se passe à la date médiane du 9 juillet, contre le 19 juillet en moyenne décennale. Les attaques de l'Helminthosporiose et de la Rynchosporiose sont aussi particulièrement fortes cette année.

Le rendement moyen s'établit à 45 q/ha, contre 49 q/ha en moyenne olympique 2018-2022. En outre, les fortes températures au remplissage, accompagnées d'une hygrométrie insuffisante, ont eu des conséquences dommageables : le (PMG) et le calibrage sont faibles de même que les protéines sont plus concentrées (d'où des problèmes d'adéquation au cahier des charges des malteurs). L'orge de printemps de Bourgogne-Franche-Comté affiche un calibrage de 65,9 (et une teneur en protéine de 10,5 %), un résultat historiquement bas.

Les pluies de juillet gratifient le soja

La mise en place du soja débute autour du 20 avril, mais est interrompue par les différents épisodes pluvieux. A la mi-mai, il reste 30 % des surfaces dédiées à emblaver. Fin mai, les semis sont enfin terminés. Le pic de fraîcheur, sur la deuxième décennie de mai suivi d'une période sèche, ralentit la croissance de la plante. Les pluies de fin juin rectifient ce retard. Pour la majorité des parcelles le peuplement est optimal. La floraison débute au 20 juin, pour les plus précoces. Les orages de fin juin et de la mi-juillet sont favorables à la nouaison, d'autant que les épisodes à + de 30°C sont courts. Ainsi, le nombre de grains par pieds est lui aussi optimal. Par contre, lors de la phase de remplissage (où s'établit le PMG), les sojas sont en conditions stressantes avec une absence de pluviométrie et des températures élevées. La récolte

démarre à la toute fin du mois d'août. Les résultats sont variables en fonction de la profondeur des sols, les parcelles irriguées sont nettement favorisées cette année.

Ainsi le rendement moyen s'établit à 28 q/ha contre 20 q/ha pour la moyenne olympique quinquennale.

Maïs qui rit, maïs qui pleure

Les semis de maïs démarrent fin avril, avec une date médiane du 3 mai, en retard de 10 jours au regard de la moyenne. Dans de nombreux cas, les excès d'eau limitent l'accès des parcelles. Comblant une partie du retard, le stade moyen de « levée » est atteint à la mi-mai. Le printemps chaud permet d'atteindre le stade « 6 à 8 feuilles » le 5 juin. En sol argileux, le manque de pluie pèse sur les maïs, avec des fentes de retrait qui mettent les racines à nues. Finalement, le retour des pluies en juin et en juillet permet à cette culture de se revigorer, la « floraison femelle » se déroule à la date médiane du 14 juillet et le retard de développement est pratiquement comblé.

Cette accélération se confirme avec le stade « humidité du grain à 50 % » atteint le 23 août avec plus de 5 jours d'avance sur la moyenne. La date médiane de la récolte est établie au 8 octobre, pour autant la forte pluviométrie de ce mois perturbe et allonge fortement les moissons. Fin octobre, 15 % des surfaces n'ont pas pu être récoltées.

Le rendement atteint 98 q/ha, contre 71 q/ha pour la moyenne olympique. En raison des pluies en début d'été le maïs non irrigué affiche un bon résultat, 96 q/ha, contre 120 q/ha pour le maïs irrigué.

Figure 4 - Bilan de la campagne grandes cultures 2022/2023 en Bourgogne-Franche-Comté

| | | Côte-d'Or | Doubs | Jura | Nièvre | Haute-Saône | Saône-et-Loire | Yonne | Territoire de Belfort | BFC |
|-------------------------------|-------------------|-----------|---------|-----------|-----------|-------------|----------------|-----------|-----------------------|------------|
| Céréales | | | | | | | | | | |
| <i>Blé tendre</i> | Surface (ha) | 96 500 | 7 500 | 16 900 | 46 900 | 37 500 | 39 300 | 116 100 | 3 000 | 363 700 |
| | Rendements (q/ha) | 57 | 62 | 70 | 60 | 65 | 68 | 63 | 65 | 62 |
| | Production (q) | 5 500 500 | 465 000 | 1 183 000 | 2 814 000 | 2 437 500 | 2 672 400 | 7 314 300 | 195 000 | 22 581 700 |
| <i>Orge d'hiver</i> | Surface (ha) | 41 500 | 6 200 | 7 600 | 21 800 | 14 700 | 12 800 | 52 200 | 670 | 157 070 |
| | Rendements (q/ha) | 57 | 60 | 64 | 64 | 67 | 66 | 68 | 67 | 64 |
| | Production (q) | 2 365 500 | 372 000 | 486 400 | 1 395 200 | 984 900 | 844 800 | 3 549 600 | 44 890 | 10 043 290 |
| <i>Orge de printemps</i> | Surface (ha) | 22 000 | 150 | 900 | 6 300 | 1 800 | 550 | 20 600 | 10 | 52 310 |
| | Rendements (q/ha) | 44 | 45 | 62 | 44 | 49 | 47 | 45 | 49 | 45 |
| | Production (q) | 968 000 | 6 750 | 55 800 | 277 200 | 88 200 | 25 850 | 927 000 | 490 | 2 349 290 |
| <i>Avoine</i> | Surface (ha) | 3 000 | 200 | 200 | 3 200 | 400 | 900 | 5 400 | 20 | 13 320 |
| | Rendements (q/ha) | 30 | 43 | 33 | 38 | 44 | 45 | 34 | 44 | 35 |
| | Production (q) | 90 000 | 8 600 | 6 600 | 121 600 | 17 600 | 40 500 | 183 600 | 880 | 469 380 |
| <i>Maïs grain (dt humide)</i> | Surface (ha) | 4 900 | 3 600 | 8 400 | 5 200 | 8 000 | 20 000 | 7 800 | 1 700 | 59 600 |
| | Rendements (q/ha) | 93 | 97 | 109 | 103 | 87 | 103 | 96 | 87 | 98 |
| | Production (q) | 455 700 | 349 920 | 917 970 | 533 780 | 698 300 | 2 050 500 | 750 100 | 147 900 | 5 834 500 |
| <i>Triticale</i> | Surface (ha) | 6 300 | 1 200 | 1 400 | 7 200 | 2 500 | 13 000 | 2 900 | 200 | 34 700 |
| | Rendements (q/ha) | 37 | 49 | 50 | 47 | 53 | 47 | 42 | 53 | 45 |
| | Production (q) | 233 100 | 58 800 | 70 000 | 338 400 | 132 500 | 611 000 | 121 800 | 10 600 | 1 576 200 |
| Oléagineux | | | | | | | | | | |
| <i>Colza</i> | Surface (ha) | 25 600 | 2 200 | 3 700 | 18 300 | 16 600 | 9 100 | 44 700 | 900 | 121 100 |
| | Rendements (q/ha) | 31 | 34 | 33 | 28 | 33 | 35 | 30 | 33 | 31 |
| | Production (q) | 793 600 | 74 800 | 122 100 | 512 400 | 547 800 | 318 500 | 1 341 000 | 29 700 | 3 739 900 |
| <i>Tournesol</i> | Surface (ha) | 21 200 | 400 | 2 500 | 12 400 | 4 800 | 6 300 | 24 800 | 40 | 72 440 |
| | Rendements (q/ha) | 25 | 28 | 34 | 23 | 26 | 30 | 24 | 26 | 25 |
| | Production (q) | 530 000 | 11 200 | 85 000 | 285 200 | 124 800 | 189 000 | 595 200 | 1 040 | 1 821 440 |
| <i>Soja</i> | Surface (ha) | 9 200 | 1 500 | 5 600 | 800 | 5 000 | 8 600 | 1 100 | 300 | 32 100 |
| | Rendements (q/ha) | 26 | 32 | 32 | 23 | 26 | 29 | 24 | 26 | 28 |
| | Production (q) | 239 200 | 48 000 | 179 200 | 18 400 | 130 000 | 249 400 | 26 400 | 7 800 | 898 400 |
| Protéagineux | | | | | | | | | | |
| <i>Pois d'hiver</i> | Surface (ha) | 500 | 10 | 50 | 700 | 50 | 100 | 2 000 | -- | 3 410 |
| | Rendements (q/ha) | 20 | 21 | 31 | 22 | 24 | 22 | 24 | -- | 23 |
| | Production (q) | 10 000 | 210 | 1 550 | 15 400 | 1 200 | 2 200 | 48 000 | -- | 78 560 |
| <i>Pois de printemps</i> | Surface (ha) | 3 400 | 10 | 50 | 300 | 90 | 50 | 5 400 | -- | 9 300 |
| | Rendements (q/ha) | 20 | 21 | 31 | 22 | 24 | 22 | 24 | -- | 22 |
| | Production (q) | 68 000 | 210 | 1 550 | 6 600 | 2 160 | 1 100 | 129 600 | -- | 209 220 |

Source: Agreste-Conjoncture Grandes cultures 2023

Figure 5 - Surface en Grandes Cultures en Agriculture Biologique

| | Surface Agence Bio 2021 | | | Surface Agence Bio 2022 | | | Évolution Total |
|----------------|-------------------------|---------|--------|-------------------------|---------|--------|-----------------|
| | AB | C1,2,3* | Total | AB | C1,2,3* | Total | |
| Blé tendre | 20 920 | 8 100 | 29 020 | 24 360 | 3 870 | 28 230 | - 3 % |
| Orges | 3 300 | 3 180 | 6 480 | 4 280 | 1 460 | 6 480 | 0 % |
| Avoine | 3 530 | 720 | 4 250 | 4 570 | 420 | 4 990 | 17 % |
| Seigle | 960 | 330 | 1 290 | 1 250 | 240 | 1 490 | 16 % |
| Triticale | 2 880 | 2 190 | 5 070 | 2 850 | 1 700 | 4 550 | -10 % |
| Epeautre | 2 400 | 70 | 2 470 | 2 240 | 20 | 2 260 | - 9 % |
| Grand Epeautre | 740 | 100 | 840 | 1 160 | 80 | 1 240 | 48 % |
| Sarrasin | 1 710 | 160 | 1 870 | 3 110 | 100 | 3 210 | 72 % |
| Maïs grain | 1 470 | 710 | 2 180 | 1 930 | 290 | 2 220 | 2 % |
| Pois | 1 650 | 1 140 | 2 790 | 1 520 | 260 | 1 780 | - 36 % |
| Fève, Féverole | 1 210 | 680 | 1 890 | 1 410 | 250 | 1 660 | -12 % |
| Lentilles | 2 920 | 140 | 3 060 | 2 390 | 90 | 2 480 | -19 % |
| Luzerne | 14 400 | 5 600 | 20 000 | 18 100 | 4 030 | 22 130 | 11 % |
| Trèfle | 3 860 | 1 470 | 5 330 | 3 710 | 540 | 4 250 | - 20 % |
| Tournesol | 3 190 | 1 520 | 4 710 | 4 990 | 1 190 | 6 180 | 31 % |
| Soja | 3 110 | 1 160 | 4 270 | 4 600 | 770 | 5 370 | 26 % |

* en conversion première, deuxième et troisième année

Source : Agreste - Agence Bio

Figure 6 - Rendements régionaux (Bio) et précisions - Campagne 2022/2023

| | Rendement en quintaux/ha | Précision du rendement en % |
|-------------------|--------------------------|-----------------------------|
| Blé tendre | 28 | 3 |
| Orge d'hiver | 38 | 31 |
| Orge de printemps | 24 | 5 |
| Avoine | 27 | 5 |
| Seigle et méteil | 20 | 7 |
| Triticale | 28 | 6 |
| Pois protéagineux | 16 | 9 |
| Fève et féverole | 17 | 27 |
| Tournesol | 17 | 6 |
| Soja | 22 | 5 |
| Maïs grain | 60 | 5 |

Source : Agreste - Enquête Terres Labourables, v2

Pour en savoir plus

www.agreste.agriculture.gouv.fr

<https://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/>



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté

Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis Rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon Cedex
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr
Tél : 03 39 59 42 12

Directeur : Marie-Jeanne Fotré-Muller
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédacteur : Laurent Barralis
Composition : Yves Lebeau
Dépot légal : À parution
ISSN : 2681-9031
© Agreste 2024